

Recherche Aide Développement : Interactions Culture Environnement Langues Kéné Dougou (Burkina Faso)



RAPPORT D'ACTIVITÉ
D'UN PROJET DE RECHERCHE D'INTÉRÊT RÉGIONAL

22/10/2014

Contributeurs :

Gwenaëlle FABRE (coordinatrice du programme, coordinatrice de l'équipe des linguistes)
Anne Fournier (coordinatrice de l'équipe des écologues)

Remerciements à Gabriel BERGOUNIOUX, Raymond BOYD et Alain DELPLANQUE
pour leurs commentaires éclairés

Sommaire

- 1 RÉSUMÉ EN LANGAGE VULGARISÉ DES RÉSULTATS SCIENTIFIQUES**
- 2 RÉSUMÉ EN LANGAGE VULGARISÉ DE L'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL**
- 3 LISTE DES UNITÉS DE RECHERCHE, ÉQUIPES ET PERSONNES EFFECTIVEMENT IMPLIQUÉES DANS LE PROJET**
 - 3.1 L'ÉQUIPE DE LINGUISTIQUE
 - 3.2 L'ÉQUIPE DES ÉCOLOGUES
 - 3.3 L'ÉQUIPE DES GÉOGRAPHES
- 4 CHANGEMENTS INTERVENUS DANS LE PROJET PAR RAPPORT AU DOSSIER INITIAL**
- 5 BILAN DES TRAVAUX RÉALISÉS**
 - 5.1 DÉCRIRE LES LANGUES DU KÉNÉDOUGOU COMME EXPRESSION DES CULTURES LOCALES DU TERRITOIRE (TÂCHE 1)
 - 5.2 INTERPRÉTER LE FEU DE VÉGÉTATION COMME FACTEUR ÉCOLOGIQUE, OUTIL DE GESTION DU MILIEU ET SUPPORT DE REPRÉSENTATIONS HUMAINES (TÂCHE 2)
 - 5.3 GUIDER LES AIDES EN REPÉRANT LES CULTURES DE LA NATURE DANS LES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT (TÂCHE 3)
 - 5.4 PARTAGER UNE APPROCHE CULTURELLE DES LANGUES ET DES TERRITOIRES DANS LE CADRE D'UNE COOPÉRATION ENTRE LE BURKINA FASO ET LA RÉGION CENTRE (TÂCHE 4)
 - 5.5 VALORISER ET PROLONGER LES ACQUIS SCIENTIFIQUES ET OPÉRATIONNELS DU PROJET EN LES CONFRONTANT AUX ACTIONS DES STRUCTURES RÉGIONALES D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU BURKINA FASO (TÂCHE 5)
 - 5.6 BILAN GÉNÉRAL
- 6 LISTE DES PRODUCTIONS OBTENUES DANS LE CADRE DU PROJET**
 - 6.1 LIVRABLES
 - LIVRABLES ANNONCÉS POUR LA TÂCHE 1
 - LIVRABLES ANNONCÉS POUR LA TÂCHE 2
 - LIVRABLES ANNONCÉS POUR LA TÂCHE 3
 - LIVRABLES ANNONCÉS POUR LA TÂCHE 4
 - LIVRABLES ANNONCÉS POUR LA TÂCHE 5
 - 6.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES
 - 6.3 CONFÉRENCES SCIENTIFIQUES
 - 6.4 RAPPORTS
 - 6.5 AUTRES COMMUNICATIONS
 - 6.6 CONTRIBUTION À LA FORMATION UNIVERSITAIRE
- 7 IMPACT DU PROJET EN TERMES DE RECRUTEMENTS**
- 8 ÉVALUATION DE L'IMPACT DU PROJET PAR LE PARTENAIRE NON ACADÉMIQUE**
- 9 CONCLUSION GÉNÉRALE**
- 10 LISTE DES ANNEXES**
 - ANN. 1 COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION INTERDISCIPLINAIRE DU 6 JUIN 2011
 - ANN. 2 APPEL DU COLLOQUE DE OUAGADOUGOU
 - ANN. 3 PROGRAMME DU COLLOQUE DE OUAGADOUGOU
 - ANN. 4 RAPPORT DU COLLOQUE DE OUAGADOUGOU
 - ANN. 5 ACTES DU COLLOQUE DE OUAGADOUGOU
 - ANN. 6 DIAPORAMA DE S. CHAPUIS ET B. SAJALOLI
 - ANN. 7 TABLEAU DES LIVRABLES
 - ANN. 8 RAPPORTS DES FORMATIONS À TOOLBOX (CH. CHANARD)
 - ANN. 9 UN EXEMPLE DE TEXTE INTERALIGNÉ
 - ANN. 10 APPEL DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES *PATRIMONIALISATIONS À L'ÉPREUVE ; APPROPRIATIONS, ÉCARTS, REDÉFINITIONS*

1 Résumé en langage vulgarisé des résultats scientifiques

Articulant de solides études disciplinaires et des travaux interdisciplinaires, le programme a participé à la construction de la connaissance des représentations culturelles de deux communautés du Kéné Dougou (Burkina Faso). Les linguistes ont particulièrement travaillé sur la phonologie du sèmè et la 1^e description du tagba constituera la 1^e partie d'une thèse dont la soutenance est prévue en 2015. Les écologues ont analysé l'évolution de l'utilisation du feu de végétation comme outil de gestion environnementale en pays sèmè et appréhendé les valeurs culturelles associées à cette pratique et au feu en général. Deux publications illustrent notre travail interdisciplinaire, l'une présente une base de données sur les 200 espèces végétales déterminées, avec leur identification en latin et en sèmè et leur utilisation traditionnelle et l'autre traite de l'identification des sols. Huit communications issues de nos travaux ont été présentées lors du colloque que nous avons co-organisé à Ouagadougou en mars 2012 sur le thème *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires* et sont disponibles dans les actes *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement* dont nous avons assuré l'édition. Le programme a en outre permis de souder une équipe pluridisciplinaire, pluri-organismes et internationale (Burkina Faso), maintenant prête pour d'autres travaux communs.

2 Résumé en langage vulgarisé de l'impact socio-économique et environnemental

Rassemblant des scientifiques et des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, le colloque a abordé sous différents angles les questions (i) du développement et de son adaptation aux communautés visées et (ii) du changement global et de son impact sur les communautés contraintes d'adapter leurs pratiques à ces nouveaux contextes, parfois au risque d'y perdre une part importante de leur identité. Le choix de l'édition électronique dans HAL a garanti une large diffusion de ces travaux et permettra le transfert des résultats scientifiques dans les actions de développement. Plus largement, un effort particulièrement important de diffusion de nos travaux vers la société civile a été fait (notamment via internet et des documents de vulgarisation).

Pour la région Centre, la forte implication des géographes du programme dans les activités de Centraider, et tout spécifiquement le groupe Burkina Faso de Centraider, a permis le transfert de leurs recherches vers les acteurs de la coopération décentralisée mis en réseau par Centraider. Différentes actions ont été menées dans ce cadre, dont certaines avec la participation des chercheurs des autres disciplines (cf. point 6.5). L'ensemble des réunions et actions du groupe Burkina Faso est présenté sur le site de Centraider.

3 Liste des unités de recherche, équipes et personnes effectivement impliquées dans le projet

3.1 L'équipe de linguistique

Les personnes ci-dessous ont élargé sur le budget RADICEL-K (ligne LLL)

- Gwenaëlle FABRE, maître de conférences en linguistique, Université d'Orléans, LLL (Laboratoire ligérien de linguistique), UMR7270 du CNRS, Université d'Orléans, Université de Tours, Bibliothèque nationale de France
- Raymond BOYD, chercheur en linguistique, associé au LLL, UMR7270 du CNRS, Université d'Orléans, Université de Tours, Bibliothèque nationale de France
- François BELLIARD, chercheur en linguistique, associé au LLL, UMR7270 du CNRS, Université d'Orléans, Université de Tours, Bibliothèque nationale de France
- Alain DELPLANQUE, professeur des universités en linguistique (retraité de l'Université de Tours), associé au LLL, UMR7270 du CNRS, Université d'Orléans, Université de Tours, Bibliothèque nationale de France

- Edwige TRAORE ép. SANOU, ingénieure de recherche à l'Institut des Sciences des sociétés, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso) et doctorante au LLL, UMR 7270 CNRS-Universités d'Orléans et Tours, Bibliothèque nationale de France
- Christian CHANARD, ingénieur d'études au LLACAN (Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire) UMR 813 du CNRS (a assuré des 2 sessions de formation de formateurs)
- Kotalama TRAORE, recruté pour travailler à Orléans en tant qu'informateur pour l'étude du sèmè
- Issa COULIBALY, interprète et informateur pour l'étude du sèmè, recruté sur place au Burkina
- Yacouba COULIBALY, guide interprète recruté sur place au Burkina

3.2 L'équipe des écologues

Les personnes ci-dessous ont émarginé sur le budget RADICEL-K (ligne IRD)

- Anne FOURNIER, chercheur ethnoécologue, CR1, IRD UMR 208 PALOC
- Manaka DOUANIO, ingénieur agro-pastoraliste, UMR 208 PALOC, personnel permanent de recrutement local au Burkina Faso
- Ali BENE, étudiant de l'Université de Bobo-Dioulasso, en stage dans l'UMR 208 PALOC pour son mémoire d'ingénieur et son DEA
- Yacouba COULIBALY, guide interprète recruté sur place au Burkina

Le technicien mentionné ci-dessous a activement participé aux activités du programme mais a uniquement émarginé sur le budget propre de l'IRD

- Saïbou NIGNAN, technicien botaniste, UMR 208 PALOC, personnel permanent de recrutement local au Burkina Faso

3.3 L'équipe des géographes

Non communiqué ; ligne budgétaire spécifique

4 Changements intervenus dans le projet par rapport au dossier initial

Le réajustement des objectifs et du choix des voies à emprunter fait partie de toute activité scientifique. La pratique du partenariat implique également d'accepter de négocier et s'adapter, et ceci d'autant plus que les partenaires se trouvent dans un pays géographiquement et culturellement éloigné. L'interdisciplinarité elle-même, qui comporte tant de risques de mauvaise compréhension, est une gageure. Ainsi, c'est de manière normale et prévisible que des changements sont intervenus par rapport au programme initial. Ils sont imputables (i) à l'urgence dans laquelle le projet a été élaboré, qui ne nous a pas permis toute la concertation préalable nécessaire au démarrage du programme, (ii) aux aléas et contraintes du travail sur un terrain éloigné, avec des collaborateurs géographiquement distants et (iii) à la modification de spécificités techniques du service en charge de l'informatique à l'université.

Rassemblant des chercheurs dont certains ne se connaissaient pas avant le montage du projet, Radicel-K a initialement été conçu comme un programme

- pluridisciplinaire, l'écologie, la linguistique et la géographie œuvrant à analyser le lien Nature/Culture dans une même zone d'étude avec les méthodes spécifiques à chacun de leurs domaines scientifiques ;
- interdisciplinaire, les trois disciplines croisant leurs regards sur le même objet d'étude ;
- appliqué, grâce en particulier à l'implication de Centraider dans le programme.

Si l'interdisciplinarité et l'applicabilité de la recherche motivent indéniablement nos trois pôles scientifiques (linguistique, écologie et géographie), il n'était pas possible de les envisager conjointement sur une thématique aussi large et avec des équipes aussi réduites.

Ainsi, rapidement, les écologues et les linguistes se sont attelés à construire une approche pluridisciplinaire de leur objet d'étude (**tâche 4**), alors que les géographes ont pris en charge la majeure partie de la dimension appliquée au travers d'une implication forte dans le groupe Burkina Faso de Centraider (**tâche 5**). Les équipes d'écologie et de linguistique ont aussi pris part à cette fructueuse relation en participant notamment à différents événements organisés en lien avec le groupe Burkina Faso de Centraider ou, plus généralement, avec le service de Coopération décentralisée de la Région Centre (exposés de G. Fabre lors des 12^{es} Rencontres de la coopération internationale en région Centre 17 novembre 2012 (6-29)¹ et de E. Traoré lors de la Rencontre sur l'éducation du 30 mai 2012 (6-23), participation au café-géo du 13 avril 2011, à la Rencontre sur l'agroécologie du 25 mai 2011, à la Rencontre du 6 octobre 2010 sur la pérennisation des projets au Burkina Faso).

Comme prévu, chaque équipe a entrepris ses recherches « disciplinaires » sur le terrain (**tâches 1 à 3**). Comme le soulignent notamment Caratini et Godelier (2012), en sciences humaines, la recherche repose en grande partie sur la qualité de la relation de confiance que le chercheur doit construire et entretenir avec les partenaires institutionnels, les autorités, les dignitaires, les guides et, plus généralement, les « populations enquêtées ». Or, la nature des relations que le chercheur entretient avec elles, comme les attentes des personnes dont il s'entoure sur place, peuvent être très différentes, voire opposées, selon qu'il s'ancre dans une approche plutôt appliquée ou plutôt fondamentale. Le contexte local influence aussi fortement ces relations et des recherches sur le foncier par exemple peuvent entraîner des difficultés quand une réforme agraire nationale est en cours.

Les divergences apparues à ce sujet dans l'équipe ont abouti à une dégradation des échanges entre le responsable de l'équipe de géographie et les équipes d'écologie et de linguistique. Cette dégradation n'a cependant que très partiellement impacté la tâche 4 dont les livrables ont pu être réadaptés à cette situation (ex. la rédaction du *Guide sur la dimension culturelle de la gestion de la nature et de l'espace en pays sèmè* (livrable 3) a été remplacée par plusieurs communications et publications des écologues sur la gestion de l'espace dans la zone ; voir infra pour les autres livrables).

Engagés dans un travail de terrain avec pour centre principal Orodara (160 km de Ouangolodougou en Côte d'Ivoire, 92 km de Sikasso au Mali), nous avons aussi dû adapter les ambitions du programmes à la situation réelle sur place.

Alors que le programme avait été construit en concertation avec le Département des langues nationales de l'Institut des sciences des sociétés (INSS) du Centre national de la recherche scientifique et technique (CNRST) du Burkina Faso et qu'il avait débuté avec Kotalama Traoré, l'auteur des uniques travaux sur cette langue disponibles en France², ce n'est qu'après plusieurs mois que nous avons appris que des missionnaires mennonites œuvraient à l'alphabétisation en langue sèmè à partir du parler de Tin (quelques km d'Orodara). Moyennant finances, nous avons alors pu prendre connaissance de leurs travaux en cours (littérature grise). Si de nombreux enjeux se jouaient et se jouent encore autour de la création d'une association de promotion de la langue sèmè qui, lorsqu'elle sera créée, sera l'interlocuteur privilégié pour les questions d'alphabétisation dans cette langue, plusieurs écoles fonctionnent déjà s'appuyant sur différents manuels.

Dès lors, il ne nous a plus paru pertinent d'envisager pour cette langue deux livrables de la tâche 1 (L3 constitution d'un lexique de base à visée didactique et L6 préparation d'un guide confié à l'INA et au MEBA en vue de la confection de manuels d'alphabétisation en sèmè) et le livrable 2 de la tâche 4 (rédaction d'une plaquette-guide d'éducation environnementale), les supports didactiques d'enseignement en langue locale relevant déjà de cette thématique. Nous avons donc réorienté l'analyse de cette langue vers un travail d'affinement des hypothèses présentées dans les travaux de Kotalama Traoré (phonologie et tonologie en particulier), de vérification et complétion du lexique des missionnaires mennonites et de collecte et d'analyse de données textuelles. Nous avons pu bénéficier

¹ Dans ce rapport, les références aux productions de l'équipe sont indiquées « 6-n », « 6 » renvoyant à la section 6 du rapport et « n » renvoyant au numéro de la production de l'équipe.

² Les uniques travaux dont nous avons connaissance sur le sèmè étaient les mémoires de maîtrise et de DEA de Kotalama Traoré (Traoré Kotalama, 1984. *Éléments de phonologie dimensionnelle du seme*. Mémoire de maîtrise. Université de Ouagadougou. et Traoré Kotalama, 1985. *Recherche sur la structure de l'énoncé seme*. Mémoire de D.E.A. Université de Nice).

pour cela de l'implication de Kotalama Traoré lors de son premier séjour mais il n'a pas pu obtenir à temps le visa attendu pour son deuxième séjour (juin 2011) lors duquel il devait travailler avec l'ensemble de l'équipe des linguistes. Au vu de l'incertitude d'obtention de visa, nous avons dû abandonner l'idée de faire venir en France un informateur. La collecte des données sur le sèmè s'est néanmoins poursuivie sur le terrain.

Après échanges et négociation avec nos partenaires burkinabè et avec l'accord de la Région, nous avons proposé (i) de déplacer à Ouagadougou le colloque initialement prévu à Orléans, d'y participer activement, scientifiquement et financièrement, tout en laissant une large place à la recherche internationale sur les questions de langues, cultures, environnement et développement (fusion des livrables 4 et 6 de la tâche 4) et (ii) d'assurer la publication électronique des actes non prévue dans le projet initial. Cela nous permettait de consolider les relations institutionnelles entre les structures d'enseignement et de recherche de la région (laboratoires LLL Orléans-Tours, Cedete, université d'Orléans, IRD) et celles du Burkina Faso. Très pris par l'organisation de ce colloque, puis par l'édition des actes lors de laquelle nous avons fortement pâti de la dégradation de nos relations en interne, le temps nous a manqué pour organiser tous ensemble la restitution commune à Orodara (partie du livrable 4 de la tâche 5), chaque discipline s'organisant toutefois pour faire un point d'étape de son travail auprès des populations enquêtées.

Le programme prévoyait aussi un travail sur le toussian, sous réserve de trouver un doctorant et d'obtenir une bourse de thèse sur le sujet. Nous avons pour ce faire activé tout notre réseau européen et africain dans le domaine de la linguistique africaine mais aucun candidat ne pouvait satisfaire à la contrainte d'âge imposée pour l'obtention des bourses, critère très restrictif pour les doctorants en sciences humaines, tout particulièrement pour les Africains qui s'engagent généralement tardivement dans le 3^e cycle. Nous avons donc abandonné le projet sur cette langue, et nous sommes concentrés sur le sèmè et le tagba.

Enfin, le projet déposé comportait le cahier des charges établi avec l'entreprise Diedre Concept pour la plate-forme qui devait prendre place sur un serveur hébergé au Centre de Ressources Informatique de l'Université d'Orléans. Cette plate-forme permettrait l'échange de données du programme, (livrable 1 de la tâche 1) et la diffusion via un site unique des données collectées et de leur analyse (livrable 5 de la tâche 4). Entre l'élaboration de ce cahier des charges et le démarrage du programme, certaines spécificités techniques de l'université relatives à la sécurité informatique ont rendu caduques l'étude et la proposition de Diedre Concept. Avec l'accord de la Région Centre, nous avons donc changé de prestataire, puis établi un nouveau cahier des charges (2011) et un nouveau contrat avec le TGE (Très Grand Équipement) Adonis alors présent sur le campus CNRS d'Orléans.

En outre, le projet initial prévoyait un accès à la plate-forme d'échange pour les collègues de Ouagadougou. Mais, eu égard à la piètre qualité de l'infrastructure des réseaux d'électricité et de télécommunication qui rendent pour l'instant impossible l'échange de fichiers relativement lourds (enregistrements), nous avons dû abandonner cette facette technique de la collaboration avec nos collègues burkinabè de l'INSS et de l'université de Ouagadougou. Malgré cette difficulté, nous avons maintenu les échanges scientifiques, en particulier grâce aux deux sessions de formations de formateurs à la manipulation de [Toolbox](#), logiciel de description des langues, dispensées à Ouagadougou en 2011 et 2012 et aux échanges via la plate-forme Sciencesconf pour le travail éditorial sur les actes du colloque. Le TGE nous a donc livré en 2012 deux sites hébergés sur son serveur : un site de présentation du programme (<http://radicel-k.huma-num.fr/>) et un site d'archivage et d'échange des données (<http://portail.radicel-k.huma-num.fr/>) plus spécifiquement dédié aux collègues français du programme, qui n'a pu être efficacement testé puis qu'à partir de 2013.

En attendant ces outils, les linguistes ont échangé leurs données par mail ou via des sites non sécurisés (livrable 1 de la tâche 1) et les activités et travaux de Radicel-K ont été diffusés sur d'autres plate-formes (site de RADICEL-K, HAL, site de Centraider, Sciencesconf) (livrable 5 de la tâche 4).

5 Bilan des travaux réalisés

5.1 Décrire les langues du Kéné Dougou comme expression des cultures locales du territoire (Tâche 1)

Sur la soixantaine de langues parlées au Burkina Faso, nombreuses sont celles qui ne sont pas ou que partiellement documentées. C'est dans ce cadre qu'a été initié par le département des langues nationales de l'Institut des CNRST le programme *Description des langues du Kéné Dougou* dans lequel s'inscrit cette première tâche.

Prenant appui sur une description saine de la phonologie et de la syntaxe des langues ciblées par Radicel-K, l'objectif de cette tâche était de contribuer, à travers l'étude sémantique du lexique et des textes collectés dans ces langues, à la recherche interdisciplinaire sur le thème de l'interaction nature-culture. L'équipe a travaillé sur deux langues du Kéné Dougou très peu documentées jusqu'ici : le *tagba*, une variété de senufo et le *sèmè*, l'unique langue kru du pays. Chacune de ces langues présente une importante variété dialectale, y compris au sein des villages d'enquête, qui a rendu particulièrement complexe notre travail. L'analyse du tagba entre dans le cadre d'une thèse en double tutelle (universités d'Orléans et de Ouagadougou), co-encadrée par G. Fabre et A. Kam Sié, qui sera soutenue au début 2015. Sur le sèmè, nous avons travaillé à partir de nos propres données et du « lexique en l'état » de des missionnaires religieux. Si, pour les tons, la modélisation établie par Kotalama Traoré et reprise par les missionnaires permet de noter les mots en isolation, dès lors qu'ils interviennent dans des phrases, la situation est bien plus complexe. Le corpus comporte en effet de nombreuses longues phrases spontanées énoncées sur près de 10 hauteurs. Après avoir isolé les phénomènes tonaux des phénomènes intonatifs, nous proposons un nombre relativement réduit de règles (downstep, propagation possible du ton haut et simplification tonale) qui semblent résoudre cette énigme. En cours de vérification sur l'ensemble du corpus collecté, cette hypothèse sera prochainement présentée dans un article, en cours de rédaction.

Après avoir établi une méthodologie partagée de l'analyse linguistique et des outils disponibles (**L1** : formation à Toolbox, rédaction de diverses procédures de travail collaboratif sous Toolbox et Elan), nous avons entrepris l'analyse de chacune de ces langues, pour lesquelles nous avons

- établi un système de transcription au format Unicode (police [DoulosSil](#)) (**L2**). ;
- constitué un dictionnaire de base (env 2500 à 3000 termes en sèmè, collectés et vérifiés par l'équipe³, 1200 en tagba ; **L3**)
- constitué un significatif corpus textuel électronique associant enregistrements et fichiers textuels (une cinquantaine de textes, plus de 9h d'enregistrement transcrites, interalignées et traduites en sèmè sous Toolbox associées aux enregistrements via le logiciel [Elan](#) ; plus d'une centaine de textes collectés en tagba, dont une soixantaine est actuellement transcrite, interalignée et traduite sous Toolbox ; **L4**). Collectés par les linguistes et les écologues du programme, ces documents sonores de nature variée (monologues, interview libres ou guidées, chants) abordent différents aspects culturels sèmè et tagba. Plus spécifiquement, ils traitent de botanique (identification et usage des espèces végétales ordinaires), des traditions et des rites (baptême, initiation) et de la place du végétal dans ces cultes, de la musique (rôle des espèces végétales dans la fabrication des instruments, jeu et description des instruments, évocation des genres, définition des répertoires etc.), de quelques techniques agricoles (ex. culture du pois de terre) et techniques mettant en jeu de végétal (élaboration du chaume).

Nos avancées significatives sur la connaissance de ces deux langues (**L5**) ont permis plusieurs communications (voir section 6) et donneront lieu à des publications ultérieures (publication en préparation sur la tonologie particulièrement complexe du sèmè qui conduit à préciser la modélisation classique des systèmes tonaux des langues africaines ; publications sur le tagba prévues au 1^{er} semestre 2015, lors du dépôt de la thèse de Mme Traoré).

³ Comme cela est indiqué dans la section précédente, nous avons pu acheter une copie du lexique en l'état des missionnaires mennonites, qui comporte 4000 entrées. Il s'agit d'un document de travail non finalisé sur lequel nous avons pu nous appuyer. Le lexique désigné ici « notre lexique » est exclusivement constitué des termes que nous avons nous-même recueillis et/ou vérifiés auprès de nos informateurs et/ou rencontrés dans les textes collectés.

5.2 Interpréter le feu de végétation comme facteur écologique, outil de gestion du milieu et support de représentations humaines (Tâche 2)

Pendant l'époque coloniale, la Révolution de Thomas Sankara (années 1980) et encore de nos jours, le discours officiel au Burkina Faso est que les feux sont néfastes. Or les paysages, actuellement en plein remodelage, sont de moins en moins aptes à brûler tandis que les pratiques ancestrales de feu des habitants des savanes se transforment. Il était donc important de faire le point sur les pratiques des Sèmè.

Un bilan de l'occupation des sols par télédétection a montré une forte diminution des formations végétales naturelles depuis une cinquantaine d'années, 87% de la superficie est aujourd'hui couverte de champs et vergers. La flore est cependant riche de plus de 280 espèces végétales. Une cinquantaine de relevés écologiques a conduit à reconnaître six groupements floristiques et à définir leurs caractéristiques (sols, topographie, état et types d'usages).

Une cartographie des feux a été faite sur 30 % de la superficie du Pays Sèmè au cours d'une saison sèche (fin octobre 2009 à début juin 2010). Les données ont été recueillies par suivi au sol selon une méthode participative, puis intégrées à un SIG. Des enquêtes ont été faites dans toute la région auprès de 200 personnes entre 2009 et 2012. L'étude a montré que tous les espaces non cultivés ont brûlé et que, chez les Sèmè, les pratiques de feu font partie d'un solide héritage technique et culturel : ils étaient autrefois utilisés pour gérer les ressources de la brousse (fruits sauvages, gibier) et entraient dans des pratiques sociales (rituels). Les pasteurs peuls les utilisaient aussi pour gérer les parcours. Aujourd'hui, des *feux courants* qui se propagent librement et largement s'opposent à des *feux agricoles*, contrôlés et confinés dans de petits espaces. Les *feux courants* sont mis 1) très tôt en saison sèche pour protéger les zones d'habitation et de production (champs, vergers, aires de stockage des récoltes), 2) un peu plus tard dans la quasi-totalité de la végétation naturelle encore non brûlée. Les *feux agricoles* servent surtout à « nettoyer » les parcelles en culture avant (vergers) ou après récolte (champs) et très rarement à effectuer la défriche de nouvelles parcelles. Les *feux courants* qui permettaient d'établir des pare-feux autour de bosquets sacrés, ceux qui faisaient partie de *battues rituelles* et les autres *feux de chasse* sont aujourd'hui presque abandonnés. Il n'y a plus du tout de feux pastoraux depuis plus de 10 ans.

Les résultats les plus marquants de l'étude sont les suivants.

- Dans les vergers d'introduction relativement récente (50 ans environ), les Sèmè ont mis en œuvre leur savoir faire ancestral en introduisant les feux dans l'itinéraire technique. Malgré certains risques, ces feux constituent un mode de gestion complémentaire efficace pendant la fin de la saison sèche, période où les exploitants doivent faire face à un fort excès de travail.
- Bien que certains rituels se perdent du fait des nouvelles conditions environnementales et sociales, une idée de purification reste associée aux feux dans l'esprit des Sèmè.
- Contrairement à une idée admise, les pasteurs peuls ont totalement cessé de brûler la végétation naturelle car dans le contexte environnemental actuel ces feux ne présentent plus aucun intérêt pastoral : il vaut mieux garder l'herbe sèche pour nourrir les animaux.

5.3 Guider les aides en repérant les cultures de la nature dans les programmes de développement (Tâche 3)

Pour cette tâche, comme pour la tâche 5, nous ne disposons à ce jour que de la déclaration d'intention présentée par l'équipe de géographie lors de la réunion interdisciplinaire du 6 juin 2011 (compte-rendu consultable à l'annexe 1).

5.4 Partager une approche culturelle des langues et des territoires dans le cadre d'une coopération entre le Burkina Faso et la région Centre (Tâche 4)

Dans le cadre de cette tâche, ont eu lieu tout au long du programme plusieurs missions associant linguistes et écologues qui initiaient alors une collaboration prometteuse. Différentes enquêtes ont été menées conjointement, notamment sur l'identification et l'usage de la végétation ordinaire et la dénomination des sols.

Ce travail interdisciplinaire a abouti à plusieurs communications, notamment celles délivrées lors du [Colloque de Ouagadougou](#) *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires* (8-12 mars 2012)⁴ auquel les étudiants burkinabè du programme ont activement participé. La plupart traitent de la dimension culturelle du territoire en pays sèmè et tagba (**L3**). Fusionnant les livrables **L4** et **L6**, ce colloque a donné lieu à plus de quarante communications internationales (cf. [programme](#), annexe 3), dont 8 de l'équipe Radicel-K. Celle-ci a en outre pris en charge la rédaction du rapport final du colloque qui a été soumis au vote de l'assemblée et lu notamment devant des représentants de l'État (cf. 6-28 et annexe 4).

Parmi les communications de l'équipe, celle de R. Boyd, A. Fournier et S. Nignan (6-14) a été particulièrement remarquée, plusieurs intervenants internationaux suggérant de transférer la méthodologie mise en œuvre et ses résultats dans les manuels d'éducation en langues locales. L'article qui s'en est suivi (6-5) comporte en annexe d'une base de données botanique et linguistique d'environ 200 espèces (binômes latins et noms en sèmè) avec leurs usages les plus courants et les liens vers l'identification consacrée de chaque espèce (**L1**). Si l'analyse sémantique de ce lexique en sèmè reste à faire, puisque celle-ci devra reposer sur une connaissance fine de l'ensemble des structures syntaxiques de la langue que nous n'avons pas encore, une première approche de ce type d'analyse a été proposée pour une autre langue, le samba leko (6-18). Lors du colloque, il a aussi été suggéré de déposer au musée de la musique de Bobo Dioulasso une copie de la communication de F. Belliard (6-11). Plusieurs des diaporamas diffusés par l'équipe lors de ce colloque sont disponibles sur le site de [Radicel-K](#).

En vue de la publication électronique des actes et de leur reversement dans HAL, nous avons opté pour un travail éditorial international et pluridisciplinaire, collaboratif et transparent. Pour ce faire, nous avons utilisé un espace dédié de la plate-forme [Sciencesconf](#), malgré les difficultés de connexion évoquées au point 4. Avec nos collègues burkinabè, nous avons défini la procédure idoine pour l'examen des propositions d'articles et identifié les coordinateurs des sept champs disciplinaires représentés qui seraient en charge de coordonner les trois relectures obligatoirement pluridisciplinaires de chaque proposition d'article, ce qui a mobilisé un important [comité de lecture](#) (27 chercheurs).

Ne bénéficiant d'aucun personnel technique disponible dans leurs laboratoires respectifs, linguistes et écologues ont intégralement pris en charge le paramétrage de la plate-forme et la rédaction des différentes procédures destinées aux auteurs, aux coordinateurs disciplinaires et au comité de lecture, accessibles selon les droits de chacun sur la plate-forme, en plus du travail éditorial qui leur incombait⁵.

Publiés en janvier 2014, les [actes](#) (6-7) sont annexés à ce rapport (annexe 5) et participent de la mise à disposition de nos travaux (**L5**). Le programme n'avait pas annoncé la publication des actes du colloque initialement prévu à Orléans.

⁴ L'appel du colloque est en annexe 2.

⁵ Les procédures rédigées pour l'utilisation de la plateforme Sciencesconf. sont à la disposition des chercheurs de l'université d'Orléans sur l'intranet de l'université <http://intranet.univ-orleans.fr/tic/outils-et-services-numeriques-de-luniversite-1/creersitecolloque/sciencesconf.org/?searchterm=sciencesconf>

5.5 Valoriser et prolonger les acquis scientifiques et opérationnels du projet en les confrontant aux actions des structures régionales d'aide au développement du Burkina Faso (Tâche 5)

Pour cette tâche, comme pour la tâche 3, aucun bilan n'a été dressé par les géographes du programme. Quelques éléments sont donnés en annexe : le compte-rendu de la réunion interdisciplinaire du 6 juin 2011 (annexe 1) et le diaporama *Le partenariat CENTRAIDER-Université d'Orléans, Une synergie féconde* diffusé par Bertrand Sajaloli et Stéphanie Chapuis aux *XIème Commission Relations Internationales*, Orléans, 12 mai 2014, Conseil Régional Centre (annexe 6).

5.6 Bilan général

Lors du montage du programme, nous avons proposé (i) des indicateurs d'avancement des livrables, (ii) des indicateurs scientifiques et (iii) des indicateurs de coopération décentralisée.

Avec le peu d'informations mises à disposition par l'équipe des géographes, nous ne sommes pas en mesure de donner les valeurs d'avancement pour les livrables de la tâche 3. En outre, comme nous l'avons indiqué ci-avant, plusieurs livrables ont été fusionnés (T4 L4 et L6), certains ont été largement dépassés (collecte de données textuelles), voire ajoutés (actes du colloque international par exemple), certains ont été repensés (T4-L5 : la mise à disposition des résultats est effective, mais sur différents sites) et d'autres ont été abandonnés puisque nous n'avons pas connaissance de leur existence lors de la rédaction du projet (T1-L6 et T4-L2)⁶. Dès lors, l'application des indicateurs de la 1^e série est relativement délicate. Pour cet item, nous ne pouvons pas évaluer le degré d'avancement de chaque livrable, mais considérant que les livrables largement dépassés comblent le déficit des livrables abandonnés, nous suggérons une note de 50/50 pour l'indicateur d'avancement des livrables dont nous avons connaissance.

Quant aux indicateurs scientifiques, qui s'appuient sur (1) les productions scientifiques des membres de l'équipe (publications, participation à des colloques ou à des conférences), (2) les manifestations scientifiques organisées par eux (colloque international), (3) l'insertion des acquis du programme dans les enseignements des chercheurs, (4) la diffusion de ces acquis auprès du public et du réseau d'acteurs et (5) le nombre de diplômes obtenus par les étudiants associés au programme, la tâche est de nouveau peu aisée sans les données des géographes. Un peu arbitrairement, certes, nous proposons pour ces indicateurs 42/50, qui se répartissent de la façon suivante.

- Les productions scientifiques de l'équipe présentées ci-après illustrent la qualité de notre travail, d'autres sont en préparation. Nous proposons pour ce critère 8/10.
- L'organisation du colloque a été un succès (voir rapport du colloque en annexe), et celle du comité scientifique des actes a été remarquable. Nous proposons d'attribuer 10/10.
- Les acquis scientifiques du programme ont été insérés dans nos enseignements en écologie et géographie (voir section 6.6) : 7/10.
- Ne disposant d'aucune information sur les acquis scientifiques des géographes du programme et estimant que la mise à disposition des actes du colloque a permis une large diffusion des acquis des linguistes et écologues, nous attribuons la note de 10/10 au 4^e item.
- Dans le cadre du programme, un diplôme d'ingénieur et un diplôme de DEA ont été soutenus en écologie. Une thèse de linguistique sera soutenue au 1^{er} semestre 2015. Nous ignorons combien de mémoires de géographie ont été soutenus. Faute de plus d'information nous proposons 7/10.

Au vu du succès que nous a brièvement rapporté Bertrand Sajaloli, pour la communication qu'il a réalisée avec Stéphanie Chapuis *Le partenariat CENTRAIDER-Université d'Orléans ; Une synergie féconde* lors de la *XIème Commission Relations Internationales* (Orléans, 12 mai 2014, Conseil Régional Centre), nous supposons que la note de 50/50 doit lui être attribuée.

⁶ Un tableau synthétique des livrables est donné en annexe 7.

Au total, et en utilisant ces indicateurs peu fiables au vu de la situation réelle, nous arrivons à un score de 142/150.

Un autre paramètre, non pris en compte dans les indicateurs que nous avons proposés, mérite d'être mentionné, il s'agit des budgets auxquels RADICEL-K a donné accès, ce qui d'une certaine façon peut aussi être un indice de l'intérêt des travaux en cours.

Pour l'écologie et la linguistique, l'existence du programme RADICEL-K a permis d'engager une recherche interdisciplinaire pour laquelle deux autres budgets ont été reçus :

- 6000 € du programme pilote régional SREC (Sociétés Rurales, Environnement et Climat en Afrique de l'Ouest) pour le projet « *Dégradation et pollution des végétations et des sols : approche interdisciplinaire de leurs perceptions chez les communautés rurales sèmè et tagba* » qui a apporté un soutien complémentaire à 3 thèses d'étudiants du Burkina en 2012 (6-9) ;
- 9000 € du programme PEPS ESERE 2013 – Espace socio-économique du risque environnemental pour le projet « *Des brousses en crise ? Vers une lecture locale des transformations des paysages de l'ouest burkinabè* » qui a permis à deux d'entre nous (G. Fabre et A. Fournier) de développer une collaboration avec un géographe de l'université d'Angers.

De leur côté, les géographes ont poursuivi leurs collaborations avec Centraider dans le cadre des programmes BIOSOL (programme régional) et Djangon Barani.

6 Liste des productions obtenues dans le cadre du projet

6.1 Livrables

Livrables annoncés pour la tâche 1

Pour cette tâche, nous rappelons que nous n'avons pas recruté de doctorant pour travailler sur le toussian, que nous avons donc renoncé à décrire.

L1 Environnement numérique de travail en linguistique (rédaction du cahier des charges, de la procédure de travail collaboratif, formation des intervenants du CNRST et de l'Université de Ouagadougou)

- 2 sessions de formation de formateurs assurés à Ouagadougou en 2010 et 2011 par Christian Chanard (Rapports de mission donnés en annexe 8),
- Complément ponctuel de formation assuré par Gw. Fabre (échanges *de visu* et par mails),
- Mise en ligne de documentation technique sur le site de Radicel-K avec un forum peu utilisé (problèmes de connexion pour les collègues burkinabè),
- Plate-formes élaborées par le TGE Adonis dans le cadre du programme
 - o <http://radicel-k.huma-num.fr/>
 - o <http://portail.radicel-k.huma-num.fr/>

L2 Systèmes de transcription au format Unicode

- Le sèmè et le tagba sont maintenant transcrits dans la police DoulosSil, avec le clavier AFU-reflex élaboré par Christian Chanard
- Cette transcription repose sur l'analyse phonologique de chacune de ces langues

L3 Constitution de dictionnaires de base en sèmè, tagba et toussian

- Ce livrable a été modifié pour le sèmè (voir section 4).
- Nous avons réalisé pour le sèmè et le tagba une base de données lexicale informatisée, consultable et utilisable pour des analyses

- Le lexique de tagba sera en annexe de la thèse d'Edwige Traoré (soutenance prévue pour le 1^{er} semestre 2015)
- L4 Constitution d'un corpus textuel de base en sèmè principalement, et en tagba et toussian (textes techniques, contes et chants, enregistrés, transcrits et traduits) sous forme électronique
- Une cinquantaine de textes, plus de 9h d'enregistrement transcrites, interalignées et traduites en sèmè sous Toolbox associées aux enregistrements via le logiciel Elan ; plus d'une centaine de textes collectés en tagba, dont une soixantaine est actuellement transcrite, interalignée et traduite sous Toolbox
 - Nous avançons dans la présentation de l'important corpus collecté (association via les logiciels Elan et Toolbox des données sonores aux données transcrites et analysées) pour une mise à disposition de ce corpus dans un certain délai.
 - Nous ne souhaitons pas diffuser pour l'instant l'ensemble des corpus collectés en sèmè et tagba, mais un texte en sèmè est donné à titre d'exemple dans l'annexe 9
 - Un extrait significatif du corpus tagba sera en annexe de la thèse d'Edwige Traoré (soutenance prévue pour le 1^{er} semestre 2015)
- L5 Descriptions du sèmè, tagba et toussian
- Un article est en cours de rédaction sur la phonologie du sèmè et sa tonologie particulière
 - La première partie de la thèse d'Edwige Traoré comporte une description de la phonologie, de la morphologie, de la syntaxe nominale, de la syntaxe verbale et de la syntaxe de l'énoncé simple en tagba (partie de 130 pages)
- L6 Préparation d'un guide confié à l'INA et au MEBA en vue de la confection de manuels d'alphabétisation en sèmè, toussian et tagba
- Livrables abandonnés car déjà existants (voir section 4)

Livrables annoncés pour la tâche 2

- L1 Inventaire de base des formations végétales et des milieux naturels du Kéné Dougou
- Voir section publications (6-2, 6-3, 6-4, 6-5)
- L2 Inventaire et typologie des pratiques de feux, premiers éléments
- Voir section publications (6-8)
- L3 Premier bilan des liens entre végétation et pratiques villageoises de feux dans le Kéné Dougou
- Voir section publications (6-8)

Livrables annoncés pour la tâche 3

Nous rappelons ci-dessous les livrables annoncés, mais le responsable de la géographie ayant refusé de participer à ce bilan, nous ne sommes pas en mesure de dresser le bilan de la tâche 3. Les événements mentionnés dans le compte-rendu de la réunion interdisciplinaire du 6 juin 2011 (annexe 1) sont indiqués dans la section Conférences (6-20, 6-22, 6-31 et 6-32).

- L1 Création d'un atlas cartographique des pratiques culturelles de l'espace et des paysages sèmè
- Bilan non communiqué
- L2 Création d'un second atlas portant sur la province du Kéné Dougou
- Bilan non communiqué
- L3 Typologie des aides selon une analyse multicritères
- Bilan non communiqué
- L4 Influence du culturel et des représentations dans le succès des opérations de développement : contribution à l'identification des bonnes pratiques

- Bilan non communiqué

Livrables annoncés pour la tâche 4

- L1 Constitution d'un lexique spécialisé français-sèmè sur la végétation, les paysages, l'environnement et les pratiques de l'espace
- Voir section publications (6-5)
- L2 Rédaction d'une plaquette-guide d'éducation environnementale sur « Feu, représentations des milieux, pratiques sociales et effets paysagers » destinée à un public scolaire du secondaire, à réaliser avec les services spécialisés du Burkina dans ce domaine
- Livrable abandonné vu le peu d'intérêt de la communauté pédagogique pour ce livrable déjà existant (voir section 4)
 - Remplacé par une petite vidéo grand public placée sur le site web de Radicel (6-30) et par une plaquette « proposition d'activités pédagogiques autour des plantes » à destination des lycées locaux. Le document est en cours de finalisation avant distribution dans les établissements d'Orodara.
- L3 Rédaction d'un guide sur la dimension culturelle du territoire en pays sèmè : pratiques et gestion de la nature et de l'espace
- Livrable modifié (voir section 4)
 - Plusieurs publications sur ce thème ont été réalisées (6-2, 6-3, 6-4, 6-5, 6-8, 6-9)
- L4 Restitution des résultats de la recherche aux acteurs du développement, aux institutions burkinabè et aux populations locales par une première journée à Orodara (chef-lieu de la province du Kéné Dougou) et une deuxième journée de restitution, sous forme de séminaire, à Ouagadougou.
- Fusion des livrables 4 et 6
- L5 Mise à disposition auprès des scientifiques et développeurs burkinabè et français d'une plate-forme numérique rassemblant l'ensemble des bases de données lexicales, textuelles et iconographiques, plurilingues français-sèmè et partiellement toussian, tagba. De même, l'ensemble des livrables et des publications scientifiques produits par le programme RADICEL-K sera inséré dans cette plate-forme au fur et à mesure de leur confection.
- Les données sur le tagba seront mises à disposition dans la thèse d'Edwige Traoré
 - Nous œuvrons à structurer les données sur le sèmè de façon à permettre leur reversement dans les Collections de corpus oraux numériques (CoCOON, ex. CRDO) <http://cocoon.humanum.fr/exist/crdo/> et à les rendre utilisables par la communauté scientifique
 - La plupart de nos publications sur le pays sèmè est accessible dans HAL et sur le site de Radicel-K
 - Les activités menées avec Centraider sont présentées sur le site de Centraider
- L6 Transferts Nord-Sud et Sud-Nord : organisation d'un colloque international à l'Université d'Orléans portant non seulement sur les acquis scientifiques du programme mais aussi sur les conditions optimales d'organisation des aides au développement dans le cadre de la coopération décentralisée.
- Organisation du Colloque international *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires*, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012 (appel, programme et rapport en annexes 2, 3 et 4)

Livrables annoncés pour la tâche 5

- L1 : Journées de formation-animation du réseau d'acteurs intervenant au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest
- Nombreuses journées et rencontres du groupe Burkina Faso de Centraider <http://www.centraider.org/les-groupes-de-travail/burkina-faso/243-vie-du-groupe-de-travail-burkina-faso-de-centraider.html>

L2 : Analyse cartographique, thématique et étude d'impact des actions d'aide au développement opérée au sein de Centraider avec transfert de compétences techniques et méthodologiques

- Bilan non communiqué

L3 : Actions de communication grand public ou au sein des scènes universitaires

- Bilan non communiqué, 2 cafés-géo apparaissent sur le site de Centraider ;

L4 : Confection du centre de ressources utilisant la plate forme numérique du projet RADICEL-K afin de diffuser savoirs scientifiques et expériences de l'aide auprès du réseau Centraider

- Bilan non communiqué

L5 : Organisation d'une session du colloque international consacrée aux aspects opérationnels de l'aide en matière de langues locales et de culture de l'environnement destinée à l'ensemble des acteurs nationaux de l'aide au développement et afin de créer des synergies entre recherche scientifiques et politiques de développement.

- Bilan non communiqué ; les actes du colloques peuvent constituer des pistes de travail

6.2 Publications scientifiques

1. BELLIARD François (2014). Rôles des griots et des forgerons dans la fabrication et le jeu des instruments de musique des Sèmè d'Orodara (Kéné Dougou, Burkina Faso). In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp. 65-91. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939899>
2. BENE Ali (2011). *Évolution de l'occupation des terres et des feux de végétation en pays sèmè. Village de Kotoudéni*. Mémoire de fin de cycle. Institut du Développement Rural (IDR) /Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), 95 p.
3. BENE Ali (2013). *Changements globaux et conservation de la biodiversité végétale : valeurs écologique et sociale des espèces et espaces dans le terroir de Kotoudéni (province du Kéné Dougou, Burkina Faso)*. Mémoire de DEA. Institut du Développement Rural (IDR) /Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), 76 p.
4. BENE Ali et Anne FOURNIER (2014). Végétation naturelle et occupation des terres au Burkina Faso (Afrique de l'ouest). Cinq décennies de changement dans un terroir du pays sèmè. In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp.143-64. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939898>
5. BOYD Raymond, FOURNIER Anne, NIGNAN Saïbou (2014). Une base de données informatisée de la flore : un outil pour la multidisciplinarité. In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp. 165-200. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939893>
6. FABRE Gwenaëlle (2014). Zoonymes et phytonymes en samba leko : Interpréter ce que la langue dit de la faune et de la flore. In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp. 107-24. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939896>
7. FABRE Gwenaëlle Fabre, FOURNIER Anne, SANOGO Lamine éd. (2014). *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement,*

culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012) », 238p.
<http://hal.archives-ouvertes.fr/images/lec-ouaga-2012.pdf>

8. FOURNIER Anne, DOUANIO Manaka, BENE Ali (2014). Pratique et perception des feux de végétation dans un paysage de vergers. Le pays sèmè (Kéné Dougou, Burkina Faso). In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp. 201-229.
<http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939895>
9. KISSOU R., TRAORE E., GNANKAMBARY Z., NACRO H. B., SEDOGO M. P. (2014). Connaissance endogène de la classification et de la fertilité des sols en zone Sud-Soudanienne du Burkina Faso. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, n° Volume 14 Numéro 1 (10 mai 2014). <http://vertigo.revues.org/14616>
10. TRAORE Mori Edwige et FABRE Gwenaëlle (2014). L'initiation de filles en pays tagba: les rites à l'épreuve du changement. In *Regards scientifiques croisés sur le changement global et le développement - Langue, environnement, culture : Actes du Colloque international de Ouagadougou (8-10 mars 2012)*, pp. 39-53. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00939891>

6.3 Conférences scientifiques

11. BELLARD François 2012. « *Griots et forgerons sèmè d'Orodara (Kéné Dougou, Burkina Faso) : rôles et implications dans la fabrication et le jeu des instruments de musique* ». Communication, Colloque international Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012
12. BENE Ali 2014. « *Approche croisée, écologique et sociale, de la biodiversité végétale dans le terroir de Kotoudéni (province du Kéné Dougou, Burkina Faso)* ». Communication aux journées scientifiques de l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso *Partage des résultats de recherche scientifique pour le développement socio-économique* (20 au 22 mars 2014), Nasso (Burkina Faso)
13. BENE Ali, FOURNIER Anne 2012. « *Évolution de l'occupation des terres depuis 50 ans, végétation et gestion par le feu. Cas d'un terroir d'arboriculture : Kotoudéni dans le Kéné Dougou (Burkina Faso)* ». Communication, Colloque international Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
14. BOYD Raymond, FOURNIER Anne, NIGNAN Saïbou 2012. « *Une base de données informatisée de la flore : un outil pour la multidisciplinarité* ». Communication, Colloque international Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
15. DELPLANQUE Alain 2012. « *Typologie linguistique et histoire du peuplement* ». Communication, Colloque international Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
16. DOUANIO Manaka, FOURNIER Anne 2012. « *Gestion saisonnière du milieu par les feux en pays sèmè (Burkina Faso)* ». Communication, Colloque international Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.

17. FABRE Gwenaëlle 2012. « *De la nécessité de croiser les disciplines : illustration à partir de phytonymes et zoonymes en samba leko* ». Communication, Colloque international *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires*, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
18. FABRE Gwenaëlle 2014. « *Décrire une langue orale, est-ce patrimonialiser ?* ». Communication, Journée d'étude *Patrimonialisations à l'épreuve ; Appropriations, écarts, redéfinitions*, Université d'Orléans, 18 juin 2014.
19. FOURNIER Anne 2014. « *Bois sacrés en Afrique de l'Ouest : que veut-on patrimonialiser ?* ». Communication, Journée d'étude *Patrimonialisations à l'épreuve ; Appropriations, écarts, redéfinitions*, Université d'Orléans, 18 juin 2014.
20. SAJALOLI Bertrand, CHARTIER Denis 2011. « *Ouvrir la route et provoquer un choc entre tradition et modernité, le cas d'Orodara (Kéné Dougou, Burkina Faso)* ». Communication, Festival International de Géographie 2011 de Saint Dyé des Vosges.
21. SAJALOLI Bertrand, CHARTIER Denis 2012. « *Le rônier, arbre sèmè ?* ». Communication, Colloque international *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires*, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
22. SAJALOLI Bertrand, YENGUE Jean-Louis 2011. « *Les paradoxes de l'aide au développement. Exemple du Burkina Faso* ». Communication, Festival International de Géographie de Saint Dyé des Vosges.
23. TRAORE Edwige 2010. « *L'expression de l'ordre dans le genre sicàné* ». Communication, Journées d'études des doctorants et jeunes chercheurs « Phénomènes d'ordre en linguistique et littérature », LLACAN (UMR 8135, INALCO-CNRS).
24. TRAORE Edwige 2011. « *Étude ethnolinguistique du sicàné (chants de hochets des femmes senufo du Tagbara)* ». Communication, Journées d'études du Laboratoire Ligérien de Linguistique.
25. TRAORE Edwige 2011. « *Mobilités spatiales des pratiques traditionnelles en pays Tagba : Les rites à l'épreuve de l'ouverture au monde* ». Communication, Colloque international *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires*, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012.
26. TRAORE Edwige 2014 « *Le sicàné, un genre oral à patrimonialiser ?* » Communication, Journée d'étude *Patrimonialisations à l'épreuve ; Appropriations, écarts, redéfinitions*, Université d'Orléans, 18 juin 2014.
27. TRAORE Edwige, LUO Xiaoliang 2014 « *Séquence de consonnes aux frontières morphologiques en tagba : un (autre) défi pour le gabarit ?* ». Communication, 12^e colloque du réseau Français de Phonologie (RFP), Lille du 30 juin au 02 juillet 2014.

6.4 Rapports

28. BELLARD François, DELPLANQUE Alain, FABRE Gwenaëlle, FOURNIER Anne, SAJALOLI Bertrand 2012. Rapport de colloque, Colloque international *Langue, environnement et culture : les enjeux de la recherche pluridisciplinaire pour un développement durable des territoires*, Ouagadougou (Burkina Faso) 8-10 mars 2012. http://radicel-k.humanum.fr/colloque_ouaga_rapport

6.5 Autres communications

29. FABRE Gwenaëlle 2012. « *Langues locales, langues internationales, un sujet sensible* ». Communication, 12^e édition des Rencontres régionales de la coopération internationale, Tours le 17 novembre 2012. <http://radicel-k.huma-num.fr/node/64>
30. FOURNIER Anne, DEVINEAU Camille, 2014. *Le balafon des oiseaux jeu d'herbe en pays sèmè*. Documentaire vidéo grand public sur l'usage culturel des plantes (6 mn 19) <https://www.youtube.com/watch?v=kut3XR0OIPg&feature=youtu.be>
31. SAJALOLI Bertrand, HENRIET Michel, 2011. « *Faut-il aider l'Afrique ?* » Café-géo au Bec à vins, Orléans
32. SAJALOLI Bertrand, HENRIET Michel, 2011. « *Faut-il aider l'Afrique ?* » Café-géo au FIG 2011.
33. TRAORE Edwige. 2012. « *Rôle et évolution de l'image du chef d'établissement dans le système éducatif burkinabé* ». Communication, Journée d'informations et d'échanges sur la problématique de l'éducation au Burkina Faso, organisée par CENTRAIDER et RADICEL-K. http://www.centraider.org/dyn/agenda_centraider/reunions_geographiques/burkina_faso/2012/ppt30mai2012-edwige-traore.pdf

6.6 Contribution à la formation universitaire

- Soutenance de deux diplômes (écologie, tâche 2) : ingénieur et DEA de l'université de Bobo-Dioulasso (voir section publications 2, 3)
- « Gestion des savanes par les feux » 3 h de conférence régulièrement donnée en M2 par A. Fournier au master BOPE Gestion des écosystèmes terrestres de l'université d'Orléans (UFR Collegium ITP Sciences et techniques, Pôle disciplinaire Biologie-Biochimie)
- « Biomes et feux de savane » conférence de 6 h régulièrement donnée en M1 par A. Fournier au master international (UMPC, ULB, UCAD, Yaoundé et Dschang) mention « Sciences de l'Univers, environnement, écologie », filière BEVT (Biodiversité et environnements végétaux tropicaux), UE « Introduction aux milieux tropicaux »

Plusieurs Masters de géographie ont été soutenus dans le cadre du programme, mais aucune liste précise n'a été communiquée.

Le programme a permis un encadrement rapproché de la thèse en cotutelle (universités d'Orléans et de Ouagadougou) d'Edwige Traoré, dont la soutenance est prévue au 1^{er} semestre 2015 à Ouagadougou.

7 Impact du projet en termes de recrutements

Pour l'équipe d'écologie, ce programme n'a pas donné lieu à des recrutements. Kotalama Traoré a bénéficié d'un contrat d'un mois à l'université d'Orléans, en tant qu'informateur rattaché à l'équipe des linguistes.

8 Évaluation de l'impact du projet par le partenaire non académique

Sans réponse à notre demande adressée au Président de Centraider, nous recopions littéralement ci-dessous des passages des deux sources mentionnées et données en annexe.

Sources

1. Bilan présenté par l'équipe de géographie lors de la réunion interdisciplinaire du 6 juin 2011 (annexe 1)
2. Diaporama *Le partenariat CENTRAIDER-Université d'Orléans, Une synergie féconde* diffusé par Bertrand Sajaloli et Stéphanie Chapuis aux *XIème Commission Relations Internationales*, Orléans, 12 mai 2014, Conseil Régional Centre (annexe 6)

Les points positifs pour CENTRAIDER (source 1)

Le travail en étroite collaboration avec l'équipe des enseignants-chercheurs de l'Université et la confrontation recherche-action est très bénéfique pour les acteurs du réseau Centraider. Elle permet d'interroger et mettre en perspective les actions menées par les associations et collectivités locales avec leurs partenaires burkinabés.

La participation croisée, aux réunions de la Commission Burkina Faso, de chercheurs et d'associations de solidarité internationale, diversifie la nature des questions posées et élargit considérablement les débats. Des pistes de collaboration actives entre scientifiques et acteurs de l'aide se dessinent ; les premiers apportant les résultats de recherches approfondies, les seconds offrant un champ d'application de ces recherches et une connaissance « intime » et empirique des contextes locaux et des contraintes.

En outre, le rapprochement avec le milieu étudiant permet de sensibiliser un plus grand nombre au contexte particulier de l'aide au développement et de travailler à une amélioration des pratiques de coopération.

Pour l'équipe technique du réseau, la formation à venir sur le logiciel Arc-View va permettre d'utiliser de nouveaux outils et de capitaliser des informations sur les projets menés par les acteurs régionaux.

Le travail de préparation à la mise en place du SIG entraîne une utilisation très exigeante de la base de données de Centraider et guide l'équipe dans son travail quotidien de mise à jour et d'enrichissement des fiches acteurs.

Conclusion au 12 mai 2014 (source 2)

- ✓ Pour Centraider, le partenariat avec l'université d'Orléans permet de nourrir la réflexion, d'affiner les outils d'analyse et de s'ouvrir vers un public jeune
- ✓ Pour l'université d'Orléans, le partenariat avec CENTRAIDER ouvre les étudiants vers le monde professionnel et construit leur citoyenneté. En outre, il valorise les résultats, nourrit une réflexion vers la recherche participative et opérationnelle en plaçant les acteurs sociaux au coeur des problématiques et ouvre de nouveaux champs scientifiques.
- ✓ Pour la coopération décentralisée et la recherche scientifique, les programmes BIOSOL et RADICEL-K ont accru les liens Sud-Nord et Sud-Sud.

9 Conclusion générale

Outre les avancées disciplinaires et interdisciplinaires évoquées dans ce rapport, le programme a permis de construire une collaboration pérenne entre écologues et linguistes établie sur une pratique commune du terrain et une conscience fine des difficultés et enjeux de nos deux disciplines. Ensemble, nous avons pu mener la nécessaire réflexion sur la pratique-même de l'interdisciplinarité (le mode de pratique du terrain, les méthodes d'enquête et d'analyse spécifiques à chaque discipline, la posture du chercheur sur le terrain qu'il partage avec les autres chercheurs, de façon à ce que chacun puisse fonctionner de façon à la fois autonome et collective, dans un profond respect des relations construites par les autres chercheurs), réflexion dont le manque avant le montage de RADICEL-K a participé des difficultés évoquées ci-avant. C'est fortes de cette réflexion et de leur expérience, qu'Anne Fournier et Gwenaëlle Fabre ont activement participé au premier atelier *Plants, Animals and Words* qui s'est tenu à la SOAS de Londres en 2013, où il s'agissait de faire un état des lieux des initiatives interdisciplinaires sur ces thématiques, de conduire une analyse des difficultés inhérentes à ces initiatives et de construire les prémices de collaborations interdisciplinaires (écologie, botanique, zoologie, anthropologie, linguistique) et internationales de grande envergure comme le programme EWA (*Ethno-ornithology World Archive*).

Si les thématiques abordées par ces disciplines peuvent *a priori* sembler relativement éloignées, elles se rejoignent sur bien des points, ne serait-ce que parce qu'elles offrent une voie d'accès privilégiée à la connaissance de la culture étudiée. En outre, qu'il s'agisse de biodiversité végétale, de langues ou de cultures, l'UNESCO les a fait entrer dans le patrimoine mondial de l'humanité. Dès lors, ces « injonctions patrimonialisantes » qui émanent de l'UNESCO donnent lieu à des initiatives de préservation de ce « patrimoine » à la fois variées et semblables, qu'il s'agisse de patrimoine matériel ou immatériel, naturel ou culturel, mondial ou local. Ces initiatives soulèvent, à leur façon, les mêmes questions que les actions d'aide au développement (par qui ? pour qui ? au nom de qui ? quelle adaptation aux cultures locales ? quelle légitimité etc.). C'est aussi ce qu'a montré la première journée d'études *Patrimonialisations à l'épreuve ; Appropriations, écarts, redéfinitions* (programme : Annexe 10). Initiée par les linguistes et écologues de RADICEL-K, cet événement a rassemblé des anthropologues, linguistes et écologues à l'Université d'Orléans, 18 juin 2014 autour de ces questions, et c'est peut-être dans cette voie que se poursuivra la collaboration.

Ce sont-là les pistes qu'explorent à ce jour linguistes et écologues pour trouver le financement qui leur permettra de poursuivre les travaux disciplinaires et interdisciplinaires engagés sur les pays sèmè et tagba.

10 Liste des annexes

- Ann. 1 Compte-rendu de la réunion interdisciplinaire du 6 juin 2011
- Ann. 2 Appel du Colloque de Ouagadougou
- Ann. 3 Programme du Colloque de Ouagadougou
- Ann. 4 Rapport du Colloque de Ouagadougou
- Ann. 5 Actes du Colloque de Ouagadougou
- Ann. 6 Diaporama de S. Chapuis et B. Sajaloli
- Ann. 7 Tableau des livrables
- Ann. 8 Rapports des formations à Toolbox (Ch. Chanard)
- Ann. 9 Un exemple de texte interaligné
- Ann. 10 Appel de la Journée d'études *Patrimonialisations à l'épreuve ; Appropriations, écarts, redéfinitions*